

POPULATION ET SOCIÉTÉ DANS LE MONDE

Distribution de la population et des dynamiques, indices géographiques.

Problématiques : → quelles sont les objectifs en démographie ?

→ comment s'inscrit-elle dans les champs sociaux ? Quelles en sont les thèmes ?

- **La spécificité.**

Il n'existe pas une science unique de géographie de la population mais on s'y intéresse dans le champ social.

Une population peut être abordée différemment, la thématique de la population est un objet interdisciplinaire (différentes disciplines scientifiques).

L'objet scientifique de la population possède de nombreuses facettes :

- sociologique : démographie sociale
- historique : démographie historique
- économique : démographie économique
- géographique : démogéographie

La démographie : 17^{ème} 18^{ème} siècle, réflexion sur le dénombrement, mise en place de politique par l'état.

La géographie s'interroge sur les dimensions spatiales de la distribution des populations et de la manière où ils sont installés au niveau démographique. Comment la dynamique se répartit dans l'espace ? (c'est la mobilité).

- **La démogéographie**

La démogéographie s'interroge sur les particularités culturelles des populations (anthropologie, ethnologie...), sur les liens entre les populations et leurs environnements, sur les effets de la diversité des milieux sur la répartition de la population.

En démogéographie on s'interroge sur : → la question de la fécondité
→ la question de la mortalité
→ la question du sexe
→ la question de l'âge

En 1970, la géographie de la population se rapproche vers la sociologie : le divorce, la scolarisation, la distribution spatiale du chômage... De même que les anthropologues et les démographes s'intéressent aux questions spatiales. Elle naît de la rencontre entre géographie et démographie.

La géographie de la population a trois aspects : → la répartition géographique des populations, la distribution des populations rurales et urbaines.

→ la structure de la population et les variations démographiques (sexe, âge, statut familial...), socioculturelles (nationalité, langue, religion, niveau d'étude...) et socio-économique (évolution de la population active, analyse des catégories socioprofessionnelles...).

→ la dynamique des populations liée à la fécondité, la mortalité, la circulation par exemple les exodes ruraux, les immigrations.

RAPPORT DE GENRE ET POPULATION

I. Étude sur le genre : Démarche générale et choix théorique.

Introduction : question d'inégalité ? Au travail par exemple, pourquoi assimile-t-on les filles à des études littéraires ? Pourquoi les 2/3 du travail domestique est destiné aux femmes ?

Quelles sont les problèmes auxquelles vont répondre les études de genre ?

Les travaux sur le genre ont commencé pendant l'essor des 30 dernières années avec l'explosion de l'engagement des chercheurs.

1. historique des travaux

-le but

Les travaux ont pour but de déconstruire les visions existentialistes sur le sexe c'est à dire la différence naturelle. Elle consiste à attribuer des caractéristiques initiales en fonction du caractère biologique de l'individu.

Simone de Beauvoir, en 1949 le deuxième sexe: « on ne naît pas femme on le devient », c'est à dire que les sociétés ont le souci de créer une distinction entre l'homme et la femme, il n'existe pas d'essence mais un apprentissage des comportements socialement attendu.

-la démarche

La démarche est de prôner la relation des sexes qui montre que leur caractère sont socialement construit dans une relation d'opposition.

-La dimension symbolique du genre

Le genre permet de réfléchir sur comment le masculin et le féminin s'organise spatialement.

- On appelle dichotomie le système d'opposition entre l'homme et la femme :
faiblesse <=> force
sensibilité <=> rationalité
tradition <=> modernité
nature <=> culture
privé <=> public

- Les pratiques spatiales différenciées :

On montre que les relations sociales entre les sexes construisent le pouvoir de l'homme et de la femme qui sont hiérarchisés. Dans les ressources politiques, il y a une représentation dans les instances de pouvoirs plutôt masculine. Les ressources sont inégales et variable d'une société à une autre.

Exemple : En Inde, c'est une société matrilineaire basée sur la transmission de ressources en ligne féminine qui est partie avec la colonisation. Mais certaines lois ont dévalorisé ces pratiques et ont créé des politiques contraire. Il y a eu donc une revendication des femmes d'accès à la terre (*distribution des fonciers*)

→ Une théoricienne féministe matérialiste, Christine Delphy, parle de notion de patriarcat qui est le lien entre l'exploitation du travail et le corps de la femme.

→ L'anthropologue Françoise Héritier parle de la valeur différentielle des sexes. En effet les valeurs des femmes seraient considérées comme fondées sur la question de la maternité (la reproduction), seule les femmes peuvent reproduire l'identique et le différent.

→ Le sociologue Pierre Bourdieu parle de domination masculine « la maison cabile ou le monde se

renverse ». La domination repose sur une infériorisation des femmes par les hommes.

2. Construction des systèmes de représentations.

Ils sont dynamiques, ces rapports sont inscrit aussi dans des rapports aux pouvoirs.

- Mais quelles sont les formes de socialisation de ces rapports de genre ?

Les rapports de genres sont inscrit dans des rapports politiques ils ne sont donc pas naturalisé.

la construction de se rapport contribue à présenter cette représentation comme un fait naturel, elle sont pré social et ne peuvent pas être remise en cause. Ces rapports consiste à déconstruire cette différenciation hommes/ femmes

- Qu'est ce qui peut expliquer cette naturalisation des rapports de genres ?

Thomas Laquer écrit en 1990 la fabrique du sexe, dans cette ouvrage il analyse le passage d'un modèle antique à un modèle dit moderne qui s'opère au 17^{siècle}.

Selon le modèle antique et médiéval les société européenne avaient une vision des rapports très différents de ceux du 18^{siècle}. En effet dans la période pré-moderne il n'y avait pas de représentation de sexe opposée mais une continuité entre hommes et femmes (organes génitaux de pôle opposé). Mais à partir du 18^{siècle} la science médecine moderne affirme que les organes génitaux on chacun une nature distincte. Mais il y a bien dans les 2 époques une différenciation l'une dans le rapport des genres l'autre par des sexes naturellement opposés.

(Anthropologue français Philippe Descolat, passage entre société analogique et naturiste)

- La société analogique :

ils font des correspondances entre des choses très lointaines, propose des correspondances entre masculin et féminin associées à des éléments qui peuvent être totalement divers. Les systèmes d'oppositions qui construisent des liens de correspondances montre un lien social, ils peuvent être inversés dans d'autres sociétés qui sont les sociétés analogiques.

Les anthropologues, sociologue, et philosophe (Michel Foucault) disent que le raisonnement analogique donne un cadre de compréhension au système de représentation entre le masculin et le féminin, l'union et la désunion entre hommes et femmes donne des tensions nécessaires.

R.Dragant dit que selon le principe anthropologique le masculin et le féminin est fondé sur un autre principe qui organise le monde en 2 moitié : - le monde des vivants

-le monde des morts

il faut construire un monde organisé qui assure le réglage permanent entre ces 2 mondes mais cela nécessite une communication entre ces 2 monde.

Un des modèles opérateur pour la société est le modèle opérateur du corps, la vision des société se repose sur *le modèle opérateur du corps*, dans ces sociétés la genèse est fondée sur le modèle du corps qui est considéré comme un instrument universelle d'échange entre des oppositions comme le devant le derrière, le haut le bas... selon ce principe le dedans du corps est assimilé à l'altérité (ce qui est différent de soi). Les société humaines sont aussi fondé sur l'idée de la prohibition de l'insèste. Tous ce qui provient de l'intérieur du corps est considéré comme dangereux car cumul d'éléments identiques. C'est en raison de ce raisonnement que par exemple le sang, le sperme, les larmes sont considéré comme dangereux ou impure.

II. Opposition de nature entre féminin et masculin

On est passé d'une conception où il n'y avait qu'un genre à une *conception dualiste* d'où une identité physique et morale bien distincte c'est la stricte division sexuelle de la société et du monde.

Le sexe biologique assigne le destin, la masculinité et la féminité comme naturelle.

Société naturaliste : opposition de nature et de culture.

- Évolution du rapport spatial des hommes et des femmes

Distinction de sphère d'opposition du masculin et féminin lié à une différenciation biologique. 3 différenciations :

- celle entre espace privée et public
- celle entre espace domestique centré sur le privée
- celle entre productif et reproductif

Une opposition qui se conjugue avec d'autres oppositions notamment dans la politique, sur les femmes, les places qu'elles occupent, jusqu'à rendre invisible leur présence dans l'espace public et dans leur travail. Le genre n'est pas déterminé par le sexe mais le sexe ne peut pas lui-même être appréhendés comme des réalité naturelles. ?

III. Genre et socialisation

Comment les apprentissage socio-social se sont-ils appris d'une génération à l'autre ?

Par des habitudes qui aujourd'hui apparaissent comme évidente (espace de la nuit et du jours) la construction des habitudes de genre est le résultat d'interaction, elles sont construites dans le contexte familiales, elles passent par des pratiques des gestes...

- Différentes dimensions de la société de genres :

Les jeux des petits qui avaient pour conséquence une opposition spatial, incorporation des catégories de genres. Ces manières de se comporter dans l'espace sont associées à des rôles de genres qui sont symétriques et hiérarchiques.

Il y a des formes de transmission qui s'opère, les rapports de genres s'inscrivent dans des rapports dynamiques, mais aussi des formes de changements importants.

Le genre est rarement isolé des autres rapports sociaux, ils ne sont pas isolé du monde social, ces formes d'oppositions relatives s'inscrivent dans des catégories sociale amené à évolué dans le temps, elles sont donc inscrites dans des dynamiques historiques. Ces catégories d'analyse sont amenés à inversé selon la place que les femmes occupent ds l'organisation sociale. On parle *d'intersectionnalité*.

- La réflexion sur l'économie politique

les hommes et les femmes n'occupent pas la même position. Les hommes sont dans une situations dominantes mais aussi précaires. L'identité masculine s'inscrit dans une rupture contrairement à celle féminine qui s'inscrit dans une continuité. Les rituelles de passage à 7ans (l'âge de raison) sont souvent violents parfois saignant, dans certaines sociétés, voilà pourquoi les filles vie leur adolescence dans une sorte de continuité.

Il y a un *système d'échange asymétrique* au niveau du mariage expliquant l'importance que occupe le temps du mariage. Il joue un rôle très important dans l'évolution des rapports entre les siècles.

Au 19^{ème} siècle, on a mis en évidence la priorité à la famille c'est le *code Napoléon* (1804), il instaure en France un rapport de soumission, les femmes se devaient d'être sous la protection de leur mari. Les relations conjugales ont joué un rôle très fort dans l'évolution des rapports de genre.

Année 70, remise en question de la relation de couple, revendication d'égalité entre les sexes qui est devenu la valeur essentielle dans la démocratie. Il y a donc eu une évolution dans la place que occupe le mariage dans la société.

Il y a aussi les système de parentés qui différencie 2 types de sociétés :

- matrilinéaire : transmission des biens selon le lignage maternel

→ patrilineaire : les enfants appartiennent exclusivement au groupe de parenté du père.

IV. Genre et développement

1. qu'est ce que le développement ?

→ Le développement renvoie à un système d'organisation spatiale et un mode de catégorisation, une manière de penser le monde. Ce concept de développement est lié à un courant particulier de l'histoire où il y a des changements qui s'opèrent. Autour de ce concept c'est l'idée que le monde va être classifié entre pays développés et pays sous développés. Il est associé à l'histoire conjointe de la modernité.

→ Le développement renvoie aussi à la diversité des manières qu'une société a de mobiliser de la richesse. Le développement durable à l'intérêt de nous faire réfléchir sur notre développement futur et aux conséquences environnementales sur notre production.

Dès les années 60/70 on parle de développement local, on s'interroge sur la diversité des manières qui existent dans le monde pour construire de la richesse.

Définition : le développement est constitué d'un ensemble de pratiques qui pour assurer la reproduction sociale oblige à transformer et à détruire de manière généralisée le milieu naturel et les rapports sociaux en vue d'une production croissante de marchandises biens et services destinés à travers l'échange à la demande solvable.

- Les conséquences :

Système particulier du développement, en tant que système l'histoire de la modernité et du capitalisme ont articulé des changements dans plusieurs champs :

→ Dans l'organisation sociale : on observe une émancipation des individus des formes d'individualisations elle est fondée sur la liberté de pensée, d'engagement etc... Construction de l'individu et de sa reconnaissance. La logique du marché fonde le propre de nos sociétés aujourd'hui. Notre société à l'avantage de valoriser la liberté, la singularité et l'individu.

→ Dans l'organisation économique : mise en place d'une économie de marché qui se poursuit au travers de la mondialisation, elle réfère à l'extension des relations marchandes. Elle est fondée sur la liberté de produire, sur la liberté du producteur et du consommateur. Désencastrement des activités économiques vis-à-vis des rapports sociaux, c'est à dire qu'on observe des manières de produire, changement majeur dans les relations de travail à partir du 19^{ème} siècle et à partir de ce siècle on fait une distinction entre travail productif (qui crée la valeur) et travail reproductif (associé à ce qui est nécessaire de produire pour assurer la reproduction sociale). Le travail reproductif est associé à l'activité des femmes et l'autre aux hommes.

Le développement mode de catégorisation : il a contribué à définir de nouveaux biens, il va immerger la valeur associée au travail. Ces activités vont pouvoir être négociées sur le marché.

La différenciation sujet objet : distanciation des sociétés vis-à-vis de la nature au 18^{ème} siècle. L'homme domine la nature cette différenciation a des conséquences en termes de développement.

On crée des délimitations territoriales pour protéger l'environnement de l'homme (19^{ème}) elles étaient centrées sur une logique bio-centrée qui est centrée sur la nature et qui ont comme conséquence d'exclure les hommes de ces aires protégées. Aujourd'hui logique éco-centrée centrée sur les valeurs de produire, de savoir.

Cette distinction nature culture s'affirme de plus en plus avec la modernité.

Survaleurisation de l'échange marchand, don et contre don. Le don crée de la cohérence sociale. Mais ces formes de réciprocité reculent au profit de la prédominance des échanges marchands.

Évolution du milieu social qui a conduit à la hiérarchisation des sociétés et des cultures, on le retrouve aussi dans les rapports territoriaux

la domination de la nature : technicisation qui s'opère qui a pour conséquence l'expansion des relations marchandes.

Questionnement :

Redéfinition des biens nature/culture

la valeurs des biens. Des invention s'opère autour de l'échange

réfléchir à d'autre manières de produire/ d'autre manières de faire

situation de marginalité, les propos des femmes ont de la valeur. On observe des initiative de femmes permettant la survie des productions agricoles. Transmission des savoir-faire entre mère et fille. Le tourisme vert

2. comment peut on questionner le développement ?

Les rapports de genres sont inscrit dans des systèmes d'ordre. Ils consistent à catégoriser, à différencier, hiérarchiser les rapports hommes/ femmes.

Ces rapports sont historiquement et spatialement situé. Ces rapports s'inscrivent dans des rapports sociaux qui conditionnent l'accès aux ressources, aux techniques .

La distinction a établi une dichotomie à enfermé les femmes dans le travail reproductif (19ème). Les femmes ont toujours étaient actrices de leurs histoires mais cette distinction a fait que le travail des femmes est devenu invisible.

Ces inscriptions seraient naturelles, hommes-> espace politique et femmes-> espace privée.

L'espace domestique est dont qualifié au féminin. Au 19ème les société valorise la famille conjugale, il se construit un ordre moral familiale valorisant la figure du chef de famille.

Extension des rapports de marché et quelles en sont les conséquences ?